Citations de Camille Laurens

- Si la femme, dit le poète, est l'avenir de l'homme, il arrive parfois, loin des chansons, que l'enfant soit le passé de la femme.

- Le souvenir, ce n'est jamais fini, il n'y a pas de commencement ni de fin.

- L'histoire n'a pas la forme d'un convoi dont les wagons en mouvement éloigneraient toujours davantage la gare, mais celle d'un conte de bonne femme où l'on pourrait, sans avoir même à traverser des forêts épaisses, retrouver endormi l'homme aimé.

- On ne refait pas sa vie à soixante-quinze ans, non, mais on peut bien la commencer.

- L'auteur, malgré la formule consacrée, ne rencontre jamais ses lecteurs.

- Qu'est-ce qu'on peut bien comprendre aux livres quand on n'a pas souffert ?

- Ecrire, c'est traduire en mots des pensées, des faits, des sentiments, des sensations, le corps, la chair, le silence. La vie est la langue étrangère de l'écrivain.

- L'ami est triste, toujours, c'est une espèce de chagrin d'amour.

- La fidélité, c'est une idée creuse, une vanité aveugle, comme si on tenait quelque chose, comme si on se croyait immortel, comme on l'était.

- Voilà la plus belle preuve d'amour : prendre la liberté de rester alors qu'on pourrait s'en aller.

- Au rayon romanesque des amours impossibles, il n'y a pas trente-six solutions, il y en a mille.

- Si on pouvait se nommer, si on savait se présenter dans l'évidence de son sexe, dans la certitude de son être, on n'écrirait pas, il n'y aurait pas d'histoire, pas de sujet, pas d'objet.

- La performance physique n'est tant pas une métaphore de la puissance sexuelle qu'une représentation du désespoir triomphal des hommes, du bond qu'il leur faudrait faire pour n'être plus mortel.

- La vérité est tout ce qui s'écrit.

- C'est simple un corps, c'est une langue simple. Tout le monde la parle, d'ailleurs, mais personne ne la comprend.

- Tromper, jouer, trahir : les secrets d'amour.

- Il y a deux choses insupportables dans la littérature : ce sont les récits de rêves et les relations sexuelles prolongées.

- Il y a quelque chose de grisant à asséner les faits bruts et à observer sur le visage de l'autre les transformations qu'ils opèrent.

- Toute lettre d'amour est un calligramme de l'avenir.

- Le silence est un refus d'appartenir.

- L'amour, c'est quand on ne dit rien - qu'est-ce qu'on pourrait dire qui vaille ?

- Toute parole est en trop quand on a du désir, d'ailleurs parler l'annule - il n'y a pas de mots pour dire le désir, pas de mots courants qui ne servent à le trafiquer, à le masquer, à l'apaiser ou à le détruire.

- Ca ramène aussi la vie, cette parole qui saisit l'autre à distance, où qu'il soit, comme une main sur l'épaule.

- Peut-on se montrer sans être nu ?

- Le meurtre, chez l'homme, c'est tout près, c'est juste sous la peau, frémissant, c'est au bord des yeux comme le désir, à fleur de tête. Le meurtre, en un sens, n'est qu'une figure du désir : c'est l'envie de vous le faire passer.

- Par définition, tous les hommes sont pris. Mais chez quelques-uns, il y a du jeu.

- L'ami est rare, en soi. C'est plutôt une figure abstraite, une projection imaginaire ou une mythologie adaptée tant bien que mal à la vie ordinaire. L'ami n'existe pas, en fait, c'est un nom commode donné à quelques-uns.

- Les femmes cherchent l'homme de leur vie, mais parfois il ressemble à l'homme de leur mort, c'est le même, parfois.

- La fin, quand c'est fini, comment le sait-on, comment fait-on, comment ça finit ?

- Les femmes ne décident pas des hommes ; ce ne sont pas les femmes qui font les hommes.

- Les hommes sont toujours plus enfoncés dans la mort. Quel crime ont-ils commis pour vouloir s'en délivrer dans l'oubli ?

- Il y a des hommes passés maîtres dans l'art d'entendre les interrogations muettes.

- Lire, c'est regarder la mort sans la voir, sans y croire, les yeux béants, les yeux béats.

- Un slow, c'est le degré zéro de l'inspiration : comme une lettre où on mettrait seulement : Je t'aime.

- Les hommes quittent leur femme parce qu'elles ne peuvent plus avoir d'enfants.

- Tous les romans font preuve d'un conformisme effarant en matière de rencontres et de passage à l'acte.

- Un écrivain n'est jamais le lecteur de son oeuvre, même cinquante ans après l'avoir écrite ; s'il ouvre l'un de ses livres, dès la première ligne, il se remet à l'écrire.

- L'amour n'est pas une relation sociale. Ca ne se dit pas, ce sont des choses qui ne se disent pas. L'amour n'est traduit qu'en silence ou en cri.

- Le sexe est une folie quand, au lieu d'unir, il sépare, renvoyant l'homme au délire de sa solitude.

- L'amour naît-il de ce qu'il y a là quelque chose d'impossible ? L'amour est-il ce qu'on n'embrasse jamais que du regard ?

- Le premier amour est éternel, le temps ne passe pas, c'est le principe amoureux.

- La littérature est une machine à fabriquer des souvenirs et de la mort, une manufacture de testaments. Aucun roman n'a jamais fait de projet d'avenir.

- Le père est le seul visage d'homme qui soit donné à une femme ; le père est le seul homme qu'il lui soit jamais donné d'être.

- La jalousie des femmes est incommensurable, surtout lorsqu'elles restent entre elles.

- On peut séduire n'importe qui avec des mots tracés pour lui sur une feuille de papier. C'est un pouvoir extraordinaire, phénoménal, monstrueux, quoique peu usité : la lettre d'amour est d'une efficacité redoutable, mais méconnue.